

TRACTS AEROPORTES ALLIES



Moisson de tracts à Bondues

Les Destombe, agriculteurs aisés de Bondues et distributeurs de *La Voix du Nord*, collectent soigneusement les tracts envoyés par voie aérienne. Propriétaires d'un appareil photo, ils ont l'idée de saisir cet instantané un jour de moisson sur leurs terres... Madame Destombe développe ainsi une collection de clichés qui témoignent de l'insoumission populaire. Une attitude de défi qui lui coûtera cher puisqu'elle sera condamnée à 6 mois de prison pour « insulte à l'armée allemande » dès septembre 1940. Heureusement, l'occupant ne découvrira jamais son activité de distributrice de journaux et d'agent de renseignement.

(Coll. Destombe – Musée de Bondues)

Le courrier de l'air

50

16 DECEMBRE 1940

DISTRIBUÉ PAR LA R.A.F.

LA GUERRE ECONOMIQUE

LE MINISTRE anglais du blocus, M. Hugh Dalton, a fait le 1^{er} décembre la déclaration suivante :

“Le blocus est une arme silencieuse, mais qui exerce une terrible pression économique. Cette pression, un jour, brisera la résistance allemande et italienne. Ma tâche est de réduire l'ennemi à la disette. J'ai déjà réussi à lui imposer des privations sérieuses pour ce qui est du caoutchouc, du cuivre, des ferro-alliages — nécessaires pour durcir les aciers — et des textiles. Pour ce qui est du pétrole, qui est la matière première la plus importante en temps de paix et en temps de guerre, aussi longtemps que la marine britannique continuera de dominer les mers et particulièrement la Méditerranée orientale, aussi longtemps que notre aviation continuera — comme elle continuera — à bombarder les usines de pétrole synthétique, les raffineries et les stocks, aussi longtemps que l'ennemi continuera de combattre — et il ne pourra pas combattre sans consommer de pétrole — la disette de carburant deviendra pour lui de plus en plus menaçante. Et cela non pas dans une période que l'on peut mesurer en années, mais en mois.

“ **Biens mal acquis...** ”

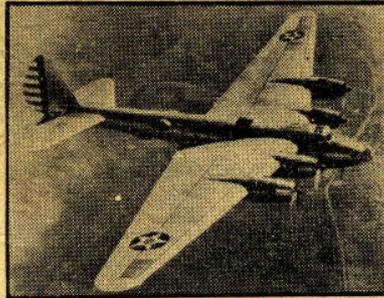
“Au printemps dernier, lorsque les Allemands ont conquis la France, après avoir déjà conquis la Norvège, le Danemark, la Hollande et la Belgique, certains ont cru que le blocus britannique était brisé. Ils se sont trompés. Les réserves de pétrole, de caoutchouc, de cuivre dont l'ennemi s'est emparé dans ces pays, ont déjà été utilisées, et les Allemands en sont où ils en étaient il y a six mois, pour ne pas dire dans une situation pire. Quant à l'Italie, elle est beaucoup plus pauvre que l'Allemagne, beaucoup plus vulnérable par le blocus, et elle est un fardeau, non une aide, pour l'Axe.”

LA GUERRE SUR TERRE

La victoire d'Egypte

Le 9 décembre, à l'aube, des forces mécanisées britanniques, ainsi que deux bataillons de Fusiliers marins des Forces françaises libres, ont attaqué l'armée italienne destinée à envahir l'Egypte. L'effet de surprise a été complet. Dès le 11 décembre, le grand camp fortifié de Sidi Barrani est tombé entre nos mains. Ce camp était la base de départ pour l'offensive que les Italiens voulaient eux-mêmes lancer contre l'Egypte.

Le nombre des prisonniers italiens dépasse actuellement 26.000. Parmi eux sont cinq généraux, dont un général de corps d'armée. On estime que huit divisions italiennes sont comprises dans cette défaite. La flotte britannique et la R.A.F. ont étroitement collaboré avec l'armée de terre. Notre aviation a bombardé les aérodromes et mitraillé les colonnes ennemies en retraite, cependant que nos



Une des “Forteresses volantes” Boeing à quatre moteurs que les Américains sont en train de nous livrer, ainsi que des bombardiers-géants d'un type encore plus puissant

unités navales attaquaient au canon les ouvrages fortifiés de la route côtière.

La retraite italienne continue, et la menace d'invasion contre l'Egypte est écartée pour de longs mois, sinon — et probablement — pour toujours.

C'est pour nous tous une cause de vive satisfaction que la part brillante prise par les Français dans cette grande victoire. L'un des bataillons de fusiliers marins a été cité à l'ordre du jour.

En Albanie, les Grecs continuent de remporter des succès remarquables. Il n'y a plus un seul soldat italien en territoire grec, sauf des prisonniers, et les armées fascistes continuent de reculer.

Les Grecs sont entrés à Pogradetz le 1^{er} décembre, à Santi Quaranta le 6 décembre, à Argyrocastro et à Delvino le 8 décembre.

A Rome, Mussolini a pris en main, personnellement, la rédaction du communiqué, dans lequel il parle du “front grec” — comme si la guerre avait encore lieu en Grèce — et de “l'établissement des troupes italiennes sur de nouvelles positions,” sans préciser qu'il s'agit de positions de repli.

En Italie même les événements montrent à quel point le gouvernement a été ébranlé par ses échecs répétés. Le maréchal Badoglio, chef de l'Armée, l'amiral Cavagnari, chef de la Flotte, le général de Vecchi, gouverneur du Dodécannèse, et l'un des quadrumvirs du parti fasciste, ont démissionné. Dans une violente campagne de presse contre les chefs de l'Armée, Farinacci, second du parti fasciste, a révélé que Badoglio a été, en fait, démis de ses fonctions. Farinacci accuse les chefs militaires d'incompétence et de corruption. Il préconise la remise en vigueur des méthodes de persuasion par l'huile de ricin et les bâtonnades. La querelle des responsabilités a commencé. Le sauve qui peut pourrait suivre bientôt.

LA GUERRE AERIENNE

Les semaines qui viennent de s'écouler ont été caractérisées, du côté britannique comme du côté allemand, par une intensification des raids de nuit.

Les bombardiers anglais, qui ont exécuté plus de 800 raids sur l'Allemagne depuis l'armistice français, ont continué le bombardement systématique d'objectifs militaires : usines, raffineries de pétrole, ports, voies de communication, aérodromes. Selon les estimations neutres, la production allemande aurait, du fait des bombardements, baissé de 20 % sur l'ensemble du territoire du Reich, et de 30 % en Rhénanie.

Les Allemands ayant dû renoncer aux grands raids

Contrefaçon du *Courrier de l'Air* (© Mémorial de Caen)

ATTENTION

NOUS reproduisons ici même la photographie de la première page du *Courrier de l'Air* du 24 février 1944.

Comparez-la avec la photographie du soi-disant *Courrier de l'Air* du 24 février 1944 qui a été distribuée par la *Luftwaffe* dans certains régions de France.

Il s'agit aux yeux que les Allemands ont réussi à imiter fidèlement — en apparence tout au moins — le *Courrier* que la R.A.F. vous apporte régulièrement depuis quatre ans.

Dans d'autres circonstances nous serions fatigués que les Allemands apprécieraient tellement la valeur du *Courrier de l'Air* qu'ils se donnent le mal d'en fabriquer des contrefaçons.

Mais au stade actuel de la guerre, cette manœuvre présente les plus graves dangers.

Si les Allemands disséminent de faux *Courriers de l'Air* ce n'est pas seulement dans le but de fausser la voix de vos Alliés, ce qui ne nous causerait pas de préoccupations, car nous savons que vous vous en rendriez compte de suite. Les Allemands, sous le couvert d'une feuille d'informations à qui vous faites confiance, préparent le terrain pour vous donner, au nom des Alliés, des instructions préméditées destinées à parachever le travail sinistre de la *Goetz* et de ses acolytes de la *Millie*.

Les Allemands vont tout tenter dans l'espoir que vous vous dévierez trop tôt. Nous vous mettons en garde contre ce nouveau effort de l'ennemi et vous demandons instamment de contrôler soigneusement les tracts avec les indications données par la radio pilotée avant de vous conformer aux instructions qu'ils pourraient contenir.

LA REDACTION DU
COURRIER DE L'AIR

LE COURRIER DE L'AIR

APPORTE PAR LA R.A.F. LONDRES, LE 24 FÉVRIER 1944

L'OFFENSIVE AÉRIENNE CONTRE L'ALLEMAGNE S'INTENSIFIE

LE 24 FÉVRIER 1944. L'OFFENSIVE AÉRIENNE CONTRE L'ALLEMAGNE S'INTENSIFIE. LES BOMBES DÉPOSÉES EN GRAND NOMBRE SUR LES VILLES DE TERREBONNE ET BACH. IL NE FAUT PAS SE LAISSER HANTER DE VAINES ESPÉRANCES. L'OFFENSIVE CONTINUE DE SE DÉVELOPPER. LES BOMBES DÉPOSÉES EN GRAND NOMBRE SUR LES VILLES DE TERREBONNE ET BACH. IL NE FAUT PAS SE LAISSER HANTER DE VAINES ESPÉRANCES. L'OFFENSIVE CONTINUE DE SE DÉVELOPPER.



Vers le Règlement de DIFFÉREND Polono-Soviétique

La proposition d'un règlement de différend polono-soviétique a été faite par le gouvernement polonais à la conférence de Londres le 24 février 1944. Le gouvernement polonais a proposé un règlement de différend polono-soviétique. La proposition a été faite par le gouvernement polonais à la conférence de Londres le 24 février 1944.



LE COURRIER DE L'AIR

APPORTE PAR LA R.A.F. LONDRES, LE 24 FÉVRIER 1944

La Bataille d'Allemagne se poursuit violemment

L'OFFENSIVE DES ALLEMANDS CONTRE L'ALLEMAGNE S'INTENSIFIE. LES BOMBES DÉPOSÉES EN GRAND NOMBRE SUR LES VILLES DE TERREBONNE ET BACH. IL NE FAUT PAS SE LAISSER HANTER DE VAINES ESPÉRANCES. L'OFFENSIVE CONTINUE DE SE DÉVELOPPER.



Combats acharnés à Anzio

Les combats acharnés se poursuivent à Anzio. Les Allemands ont lancé de nouvelles attaques. Les Alliés ont fait de nombreuses pertes. Les combats continuent de se dérouler.

Echec allemand

Les Allemands ont subi un échec important. Les Alliés ont fait de nombreuses pertes. Les combats continuent de se dérouler.

REVERSANT

Les Allemands ont subi un revers important. Les Alliés ont fait de nombreuses pertes. Les combats continuent de se dérouler.

RESTITUTION D'ARTILLERIE

Les Allemands ont restitué de l'artillerie. Les Alliés ont fait de nombreuses pertes. Les combats continuent de se dérouler.

APPORTE PAR LA R.A.F. (EN HAUT)
Cette feuille vous donne franchement et objectivement la confirmation des nouvelles que vous avez déjà entendues à la radio.

APPORTE PAR LA LUFTWAFFE
Cette feuille, rédigée dans le style cher au maître-chanteur, n'a qu'un but, vous mettre dans le plus grand danger.

« La Luftwaffe jette des tracts contrefaits » (© Musée Leclerc/Moulin)

La Luftwaffe jette des tracts contrefaits

La maison Goebbels-Henriot distribue et fait circuler de faux tracts. Les contrefaçons du *Courrier de l'Air*, par exemple, sont en apparence plus amusantes que dangereuses.

Mais le danger est là tout de même. Ces faux tracts sont un signe que l'ennemi a ses plans en cas de débarquement allié.

En disséminant de faux tracts qui, cette fois, ne seraient plus fantaisistes mais de parfaites imitations des nôtres, l'ennemi pourrait donner des instructions — fatales pour ceux qui les suivraient. Soyez donc avertis de ce danger — il y va de votre vie. Et mettez vos amis en garde. Attention aux faux tracts !

La presse britannique a donné toute l'importance qu'elle mérite à cette affaire des faux tracts de la maison Goebbels-Henriot.

Nous reproduisons ci-dessous l'article qui fut publié à ce sujet par le *Daily Express* du 19 avril 1944 :

DES avions de la Luftwaffe, survolant de nuit Paris et les villes de la côte française, les inondent d'une nouvelle forme de propagande mensongère destinée à faire échouer d'avance le grand soulèvement des Français qui doit coïncider avec le Second Front.

Ils ont laissé tomber par millions d'exemplaires un journal qui imite exactement le *Courrier de l'Air* apporté par la R.A.F. que les Français ont appris à connaître et dans lequel ils ont confiance.

Son titre, comme celui de l'authentique *Courrier de l'Air* est flanqué de cocardes rouge, blanc et bleu. Il porte en tête "Apporé par la R.A.F." Il est daté "Londres le 24 février 1944." Il donne même la liste correcte des programmes français de la B.B.C.

Mais ce faux *Courrier de l'Air* pourrait être l'arrêt de mort de tout Français qui s'y laisserait prendre.

Le traquenard

Les titres et les photographies ont un air patriotique et pro-allié. D'éloquents appels aux armes sont faits aux Français. Dès qu'ils entendent parler d'un débarquement, ils doivent se précipiter sur les dépôts d'armes allemands, s'assurer des édifices publics, barricader les rues, paralyser les usines.

Surtout — et c'est là qu'est le piège — ils ne doivent pas attendre le signal lancé par la radio. Il ne reste plus aux Allemands qu'à répandre une fausse nouvelle de débarquement, pour cueillir tous les Français qui se découvriraient. Le faux *Courrier* ajoute : "Par avance nous nous inclinons devant les victimes innocentes." Si des Français lisaient ce journal sans soupçonner son origine allemande, ils seraient intrigués autant que bouleversés par son ton vaniteux, sa subtile implication de lâcheté de la part de la Grande-Bretagne devant la Russie, et par sa brutalité pour la France, ainsi que par ses admissions de faiblesse militaire alléée en

apparence accidentelles et gauchement dissimulées.

Dans l'exemplaire qui m'est parvenu hier soir à Londres, le principal article de la première page est un compte rendu vantard de la guerre aérienne contre l'Allemagne. Cet article explique que les objectifs militaires n'ont plus d'importance. Il faut détruire pierre à pierre le pays qui ose se dresser contre les Anglo-Saxons.

Et si les forces aériennes alliées subissent les pertes les plus graves par suite de l'impressionnante augmentation des défenses et d'un nouveau chasseur allemand qui est beaucoup plus perfectionné que le nôtre, eh bien, du moins n'y a-t-il encore eu aucun signe de l'"arme secrète" allemande.

Les pertes du personnel navigant allié sont comblées par les Français et la jeunesse de l'Empire britannique — l'histoire est accompagnée d'une photo de M. Churchill en train de visiter une école où des Australiens sont à l'entraînement, sans doute pour remplacer les équipages d'avion britanniques qui ont été annihilés.

Morale : L'"arme de terreur" des Alliés ne leur rapporte rien.

La plupart des autres illustrations de ce faux numéro sont maquillées. Sur la première page par exemple une photo prétend montrer une revue militaire à Alger. A



l'arrière-plan, une rangée de soldats indigènes ; en surimpression le général Giraud, étonnamment trapu, et le "Commissaire à la Guerre" Le Trocquer, qui ressemble étrangement à Daladier. Cette armée mercenaire déguillée a été, d'après une autre photo en page quatre, rééquipée "avec du nouveau matériel américain." L'illustration toutefois ne montre que deux tanks d'origine douteuse et cinq hommes présentant les armes avec des fusils de modèles utilisés pendant la guerre 1914-

Français !

En cas de débarquement : N'attendez pas le signal lancé par la radio pour faire tout votre devoir !

Précipitez-vous sur les dépôts d'armes ;

Assurez-vous des édifices publics ;

Détruisez autour de vous tout ce qui peut servir à l'occupant et à ses collaborateurs ;

Rendez la rue intenable par tous les moyens ;

Arrêtez toute la vie économique ;

Employés, croisez-vous les bras ; ouvriers, cessez le travail ; fonctionnaires, fermez vos guichets ou suspendez votre service.

Ainsi tout le territoire doit être frappé de mort totale. C'est ainsi que chacun d'entre vous contribuera à la victoire.

Par avance nous nous inclinons devant les victimes innocentes.

18. Habilement, on laisse au lecteur le soin de découvrir lui-même ces anomalies.

Ailleurs, on loue la valeur guerrière des Français en ces termes : "En Italie, les troupes françaises font merveille. . . Partout où la lutte nécessite une énergie accrue, dans les coins à coups durs, ce sont elles qui l'on envoi. . . Le matériel, les armes, les munitions données gracieusement par la nation américaine, nos troupes savent les payer magnifiquement de leurs sacrifices et de leur sang, pour ne pas être en reste de générosité avec ces nobles alliés."

Morale : Les Français sont traités comme de la chair à canon.

Poisons subtils

En tête de la page deux, un article intitulé : "Les Russes avancent partout," qui, tout en saluant ostensiblement les victoires soviétiques, est rédigé de façon à faire naître des doutes au sujet du Second Front qui ne serait pas commencé avant que les Russes n'atteignent Berlin. De lourdes pertes sont certaines et les premiers débarquements pourraient être repoussés.

Un article secondaire : "Les populations italiennes sous notre protection," est orné d'une photo d'une ville italienne en ruines et "révèle" naïvement que le progrès du typhus en Italie ne peuvent pas être enrayerés parce que les troupes ont besoin de tous les hôpitaux. Pour les vivres, le charbon et autres produits de première nécessité, le soldat a également la priorité.

Morale : Lourdes pertes alliées en Italie ; la famine et les épidémies suivent nos troupes.

La preuve que l'Allemagne prend au sérieux le maquis, ce mouvement grandissant de guérillas, est fournie par deux articles spéciaux qui le dépeignent comme une organisation terroriste de hors-la-loi. On exhorte les parents à envoyer

UN ARRÊT DE MORT ALLEMAND

Ci-contre, nous vous donnons un exemple du genre de piège que les Allemands vous tendent.

Voici la reproduction des "Instructions", — qui sont censées émaner de vos Alliés — contenues dans le faux *Courrier* du 24 février 1944. La première "directive" suffit pour vous mettre en garde. Elle est diamétralement opposée à ce que nous ne cessons de vous répéter, à savoir : Ne bougez pas tant que vous n'aurez pas été avisés par la radio allié.

Gravez dans votre mémoire que vos amis et alliés sont trop soucieux de votre sécurité pour vous enjoindre de vous livrer à des actes qui vous mettraient inutilement en danger.

leurs fils dans le maquis, qui a maintenant été épuré de tous les "tièdes." Le meurtre se justifie pour qui est du maquis, et si l'on tue souvent un innocent qu'est-ce que cela peut faire ? Ce n'est que par la terreur qu'on obtient l'aide de la population. Le fait même que la plupart des chefs du maquis sont des criminels est une garantie de leur loyauté au mouvement.

Morale : Tous les bons patriotes ont quitté le maquis ; retenez vos fils à la maison ;

L'Armée rouge a une place toute spéciale en page quatre où l'on déclare que la réorganisation de l'Union soviétique "sur la base des Commonwealth britanniques," résout la dernière objection à l'expansion russe.

On fait dire à M. Molotov qu'il "envisage la possibilité, pour les républiques à forme soviétique qui pourraient se constituer après la victoire des Alliés dans tous les pays de l'Europe occidentale, de se rallier elles aussi à une vaste Confédération Soviétique européenne, dont le siège serait à Moscou, berceau de l'idée révolutionnaire et point de départ des moyens géniaux mis en œuvre pour déterminer son triomphe, par une guerre gigantesque et l'écrasement définitif de toutes les forces réactionnaires du monde."

Le leitmotif

Invitées à donner leur consentement à ce programme, la Grande-Bretagne et l'Amérique n'auraient, toujours d'après l'article, "pour le moment aucune raison ni aucun moyen pratique d'y faire obstacle."

Une nouvelle imagineaire cite l'hommage d'un soi-disant speaker de la radio d'Alger qui espère voir l'Armée rouge défilier sur les Champs-Élysées.

Morale : La France a été "vendue" aux bolchevistes pour gagner du temps avant la troisième guerre mondiale.

En attendant, un autre article déclare "tous les traités seront jugés." Les hommes de Vichy seront bien entendu passés en jugement et "on estime, à Alger, qu'il est temps de juger tous ceux qui, de près ou de loin, se sont rendus complices à un moment quelconque des traités de Vichy" et, "tous ceux qui, pour sauvegarder leurs intérêts matériels, n'ont pas hésité à travailler et à recevoir de l'argent de l'occupant." Autrement dit, la plus grande partie de la population française qui doit travailler pour vivre serait condamnée en cas de victoire allée.

Les Français de Londres admettent que le faux *Courrier de l'Air* est une brillante parade de Goebbels, aussi brillante que son adoption de la campagne des V. Mais des mesures urgentes sont prises pour mettre les Français en garde contre ces faux.

Chapman
MEMORANDUM